

Résumés

E. Tostain, Culture et identité sexuelle : figures historiques et mythiques de la transgression de l'ordre naturel des sexes

Dans le cadre d'une approche historique et anthropologique, cet article s'intéresse aux figures culturelles et mythiques de la sexualité hors normes et aborde la façon dont la culture modèle la sexualité pour en faire une construction humaine raisonnée. Pour cela, il s'appuie sur les cas où pour des raisons qui tiennent à la nature (l'hermaphroditisme) aux croyances sociales (la transgression mythique des sexes) ou aux individus eux-mêmes (le transsexualisme) le poids de la culture dans la problématisation de la sexualité devient particulièrement visible. L'analyse se centre dans chacun des trois cas évoqués sur la manière dont les sociétés réélaborent en fonction de leurs valeurs, le dimorphisme sexuel et la correspondance sexe biologique/identité de genre et sexuelle. L'auteur conclut en considérant que si le sexe apparaît comme le ventriloque du social, l'individu reste néanmoins le point d'ancrage de cette réélaboration, c'est-à-dire joue un rôle qui n'est pas simplement passif dans la construction de son identité de genre.

Mots-clefs : sexualité hors-nature, Mythes, Psychologie, Anthropologie.

In the context of a historical and anthropological approach, this article deals with the cultural and mythical figures of sexuality outside of natural norms and discusses the ways in which culture shapes sexuality in order to create a reasoned-out human construction.

To this end, it presents cases where due to natural reasons (hermaphroditism), social beliefs (the mythical transgression of the sexes), or individuality itself (trans-sexuality) the weight of culture becomes particularly visible in the sexual problematic.

The analysis centers on each of the three cases cited above and the way in which society redefines, in relation to its own values, sexual dimorphism as well as the correspondence between biological sex and sexual/gender identity.

The author concludes with the thesis that if sex appears as a sort of social ventriloquism, the individual, nevertheless, remains the anchor-point of this redefinition. In other words, the individual plays a role that is not merely passive in the construction of his sexual identity.

Key words : Sexuality outside of natural norms, Myth, Psychology, Anthropology.

Sylvie Vilatte, La divination grecque d'après le chant XVIII de l'*Illiade*, hommes et dieux, nature et objets, universalité du phénomène

Le chant XVIII de l'*Illiade* contient tous les éléments qui permettent en Grèce la divination : la mise en marge d'un individu qui s'interroge sur le futur et qui cherche la réponse à son attente dans l'espace cosmique, celui de la bigarrure des contraires (noir-clair, nuit-jour, mort-vie). Le prophétisme hellénique est donc lié à la nature (cosmos, minéraux, animaux ou végétaux), et aux objets précieux qui la reproduisent (coupe et bouclier). Les civilisations méditerranéennes anciennes (Égypte, Orient, Grèce, Italie) et l'Afrique traditionnelle montrent des pratiques divinatoires similaires.

Iliad (XVIII) contains all the elements that allow the divination in Greece : to keep off someone who interrogates himself on the future and who searches after the answer to its waiting in the cosmic space, that of the motley of the contraries (black-clear, night-day, death-life). Therefore the hellenic prophetism is tied to the nature (cosmos, minerals, animals, vegetals), and to some precious objects (cup, shield), that reproduct the nature. The Mediterranean civilizations (Égypt, Orient, Greece, Italy) and traditional Africa show similar practices.

B. Boyaval, Cinq notes égyptiennes

Les épithètes funéraires de Tell el Yahoudijeh/ CEMG 1630/ Le buste d'Hérakleidès de Gerrha au Musée de Port-Said/ Le graffite de Théodotos/ Sur la "zographia" d'un jardin coptite.

Funeral epithets from Tell el Yahoudijeh/ CEMG 1630/ Herakleides from Gerrha's bust in the Port Said Museum/ Theodotos' graffito/ Upon the "zographia" of a coptic garden.

J.M. Mathieu, Remarques sur la métrique du *Christus Patiens*

Comparaison, en usant si possible du test de Pearson, de la métrique du *Christus Patiens* et de celle du *De Vita sua* de Grégoire de Nazianze portant sur 4 points qui marquent une divergence entre le trimètre iambique classique et le trimètre (ou dodécasyllabe) byzantin : 1) Résolutions (ou dodécasyllabe) : le caractère exceptionnel de celles-ci écarte le *Christus Patiens* du *De Vita sua* (où elles sont déjà rares) et pourrait le rapprocher du dodécasyllabe byzantin. 2) La paroxytonèse en fin de vers sépare de même le *Christus Patiens* du *De Vita sua*, mais le contraste est encore plus important avec la dodécasyllabe du XIIème siècle. 3) Aucune conclusion ne peut être tirée des usages de l'accen-

tuation à la césure. 4) En ce qui concerne les licences ou négligences concernant la quantité des syllabes, l'auteur du *Christus Patiens* semble suivre les mêmes usages que celui du *De Vita sua*, mais en multipliant le nombre de cas où il use de ces licences. D'un point de vue général, on propose l'hypothèse que ces différences ne s'expliqueraient pas par une différence d'auteur, mais de genre littéraire, ainsi que par une révision plus ou moins poussée.

Using, if possible, Pearson's test, the author compares the *Christus Patiens* and the *De Vita sua* on points where classical and byzantine metrics contrast. 1) About metrical resolutions (or twelve syllable meter) there is a strong difference between the *D.V.S.* and the *C.P.*, the metrics of which could be somewhat similar to that of Byzantium. 2) About paroxytonic accentuation at the end of the line, there is also a difference between the *D.V.S.* and the *C.P.*; but the *C.P.* is much more different from poems written in the XIIth century C.E.. 3) Nothing can be definitely said about the place of the stress before the caesura. 4) About syllabic quantities the rules and the metrical licences are very similar in the *D.V.S.* and the *C.P.*; but these licences are much more used in the *C.P.* It is supposed that the author is not different but that the differences lie in the literary genre — together with more or less neglect.

J.M. Mathieu, *C'est mon enfant, je sais comment je l'ai engendré : Grégoire de Naziance (?), Christus Patiens, passim*

La reprise 6 fois dans le *Christus Patiens* par la bouche de la Théotokos du vers *C'est mon enfant, je sais comment je l'ai engendré*, synthèse de *Médée* 930, *Troyennes* 475, *II Macch.* 7, 22 et *Ps.* 2, 7, correspond à une théologie de la divinisation par l'Incarnation-Rédemption qui est celle de Grégoire de Nazianze.

In the *Christus Patiens* the Mother of God says six times *It is my child, I know how I begot him*. This line — a concatenation of Euripides and Scripture — expresses a theory of Atonement by Incarnation (Man becoming God in this way) which is the way of thinking of Gregory the Divine.

A. Tuilier, La tradition textuelle du Christus Paschôn et le texte d'Euripide

Relevé d'un certain nombre de points où la tradition du texte d'Euripide, telle qu'elle est transmise par le *Christus Patiens*, renvoie à un état du texte d'Euripide antérieur à la tradition manuscrite

byzantine (Pour les pièces qui appartiennent aux deux familles : *Hipp.* 663; *Med.* 1223; *Rhes.* 52 ; *Troi.* 474. Pour les *Bacchantes* : v. 20 ; 55 ; 694 ; 1031 ; 1041 ; 1048 ; 1084 ; 1087 ; 1091 ; 1150-51 ; 1161 ; 1212-15 ; 1345 ; 1353 ; ainsi que la confirmation de l'hypothèse de Kirchhoff en 1853 par le *P. Antinoopolis* I, 24). Les byzantins des XIème et XIIème siècles (et dès le VIème s.) ne disposant pour le texte d'Euripide que des recensions dont témoigne encore pour nous la tradition manuscrite, il est impossible d'attribuer le *Christus Patiens* à un byzantin du XIIème siècle.

An uncomplete list of lines in the text of Euripides where the transmission by the *Christus Patiens* is a witness of a status of the text prior to our byzantine manuscripts (For dramas belonging to both families 4 examples. For *Bacchae* 14 examples ; see also the way *P. Antinoopolis* I, 24 is a confirmation of ideas published by Kirchhoff in 1853). From the Vith century C.E. (and after that in the XIth and XIIth centuries) scholars had no euripidean text different from the one attested by the MSS ; so, the author of the *Christus Patiens* cannot have been a man living in the XIIth century.

A.M. Comsa, Le *Christus Patiens* et le *Prométhée enchaîné*

Les 7 centons empruntés au *Prométhée Enchaîné* d'Eschyle témoignent d'une interprétation chrétienne particulière et cohérente du rôle de Prométhée qui fait de ce personnage d'abord une figure du Démon, puis l'analogie de l'humanité issue de la Chute, ensuite du Christ libérateur attendu, enfin de l'homme tel qu'il apparaît après la Passion.

In the *Christus Patiens* there are seven quotations from the *Prometheus bound* ; Prometheus character is thus systematically transformed from a christian point of view; at the beginning, he is Satan, then man after the Fall, after that Christ as the expected Saviour, and finally man as he appears to be after the Passion.

J. Bernardi, A propos de l'authenticité grégorienne de *La Passion du Christ*

Comparaison de certains points de style (figure étymologique, bdeluvssomai, etc.) et de pensée (*diphysisme*) dans le *Christus Patiens* et dans l'œuvre non contestée de Grégoire de Nazianze (*discours* en particulier pour le style; lutte antiapollinariste pour la pensée). Hypothèse (d'après le prologue du *Christus Patiens* et le poème II, i, 39 de Grégoire

de Nazianze) que le *Christus Patiens*, composé dans les dernières années de la vie de Grégoire de Nazianze, aurait été destiné à Nicobule le jeune.

Linguistic items and ways of thinking in the *Christus Patiens* compared with the undisputed works of Gregory Nazianzen. From the first lines in the *Christus Patiens* and the poem II, i, 39, we can suppose that the *Christus Patiens* was composed by G.N. in his last years for the young Nicoboulos.